

Pratiques et représentations de l'urbex : culture, jeu et prise de risque dans une « communauté» virtuelle.

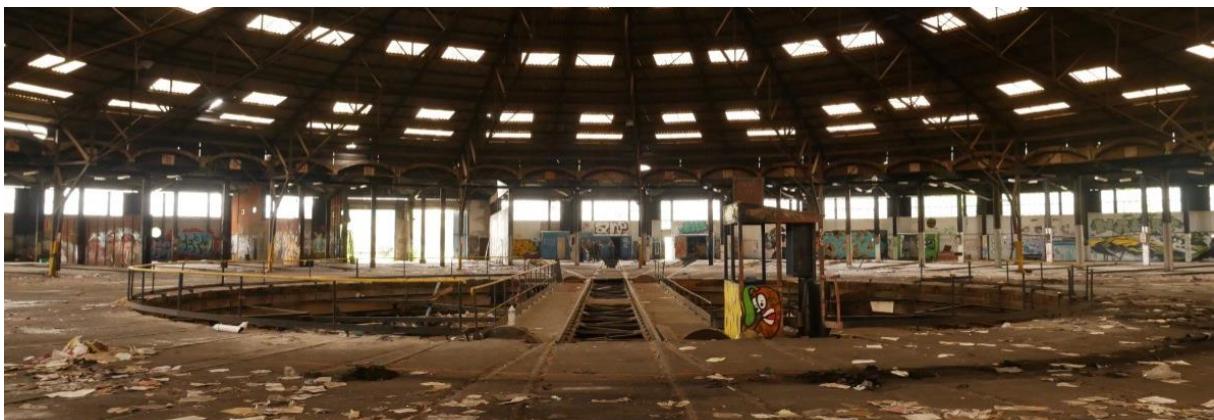
Exemples à partir du cas lyonnais.

LAPORTE Eugénie, ENTPE, VA APU (promotion 64)

Travail encadré par Thierry Coanus

1. Introduction

L'exploration urbaine, ou « urbex », est une pratique qui consiste à s'infiltrer et à explorer des lieux abandonnés (comme un manoir, une usine) ou des infrastructures auxquelles un citoyen lambda n'a pas accès (un tunnel de métro, une grue, un toit, etc.). Elle pousse à découvrir son propre environnement, à créer ses aventures ainsi qu'à s'émerveiller de son espace quotidien. Cette activité mélange histoire, beauté esthétique et réflexion, ce qui permet aux explorateurs de ressentir une expérience unique. Bien que la littérature porte une attention croissante au sujet, peu d'auteurs l'ont étudié directement à partir du point de vue d'explorateurs rencontrés. Ce TFE tente, à partir d'entretiens avec plusieurs urbexeurs, de déterminer les intérêts qu'ils portent à leur pratique, la place des réseaux sociaux dans celle-ci ainsi que l'inscription de cette pratique individualiste au sein d'une communauté.



Photographie personnelle d'une Rotonde ferroviaire

2. Méthodologie

17 entretiens ont été réalisées afin d'obtenir les points de vue des urbexeurs, ainsi que plusieurs observations participantes avec un groupe d'explorateurs urbains et avec un jeune homme seul. Pour des raisons pratiques, l'étude se concentre principalement sur Lyon avec un périmètre élargi à la région Rhône-Alpes.

Les réseaux sociaux utilisés par les personnes rencontrées ont également été observés, ainsi que plusieurs sites Internet, forums et pages YouTube.

3. Principaux résultats



 Olivier Cretin Photographie

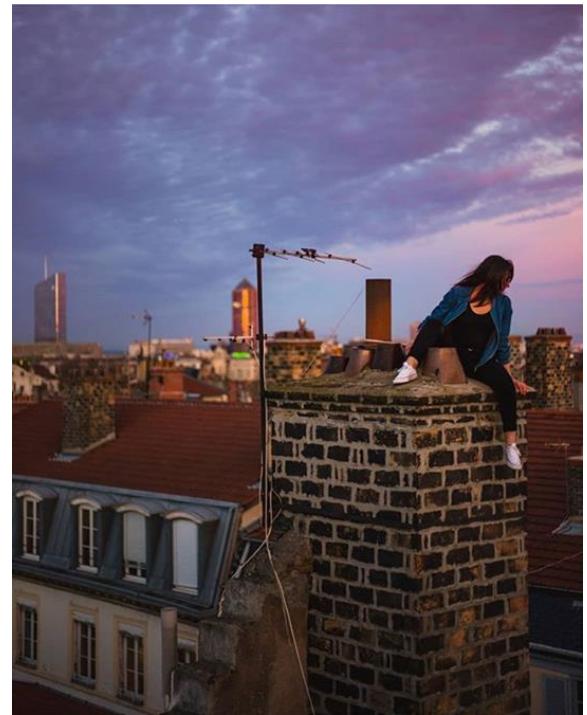
Photographie issue du blog
« oliviercretinphotographie.com »

Elle s'inscrit dans une communauté dont les adeptes sont liés par le secret. Les réseaux sociaux occupent une place importante dans celles-ci, car ils permettent à la fois de rencontrer d'autres adeptes avec qui échanger sur sa passion, virtuellement ou non, de partager ses images mais aussi de montrer son travail, et d'en attendre un retour. Ces partages étant de plus en plus nombreux, le nombre d'adeptes augmente fortement, amenant plusieurs problèmes comme la destruction des lieux.

Par conséquent, la communauté demeure assez fermée envers les personnes non initiées ce qui suscite parfois de la déception chez certains urbexeurs. La hausse du nombre d'adeptes amène avec elle la transformation de la pratique, dont les réseaux sociaux et la volonté de se mettre en avant viennent « entacher » aux yeux de nombreux explorateurs une pratique plus ancienne et respectueuse. De nombreux débats éclatent dans le milieu et nombre d'urbexeurs ressentent l'apparition d'un esprit de compétition où explorer le meilleur « spot » ou monter le plus haut possible priment, afin d'obtenir une forme de gloire sur Internet.

L'exploration urbaine peut être perçue comme une forme de tourisme alternative à la fois car elle procure de nouvelles connaissances tant historiques qu'architecturales, mais aussi car elle est un prétexte au voyage et au déplacement, parfois lointain. À l'image d'un voyage, elle est source de photographies permettant le souvenir, mais pas que. En effet, les lieux visités sont sources d'inspiration pour de nombreux urbexeurs qui aiment apporter une touche artistique à leurs clichés, mais aussi y réaliser différents projets.

Plus que source d'art, l'urbex permet aux adeptes d'obtenir une nouvelle vision de l'espace en tant que lieu romantique, rappelant le temps qui passe et la fuite de la ville, en tant que terrain de jeu, proposant un retour à l'enfance, ou en tant que terrain d'activité physique, source de dépassement de soi et de ses peurs. Cette pratique permet donc de ressentir des émotions ou de réaliser des activités qui ne seraient pas accessibles dans un autre cadre.



Photographie issue du compte Instagram
« [iconogone](https://www.instagram.com/iconogone/) »